

L'Hospice Comtesse et son quartier : nouvelle visite guidée... sur les traces du Plan bleu

vendredi 15.01.2010, 05:05 - La Voix du Nord



Dernière étape du nouveau circuit: la façade de l'IAE, avenue du Peuple-Belge, où autrefois l'eau coulait...

| TOURISME |

Plus de 6 000 personnes ont visité le Vieux-Lille en 2009 avec un guide-conférencier ...

de l'office de tourisme. Le circuit, créé il y a trente ans, entre Rihour et l'Hospice Comtesse, s'enrichit cette semaine d'une nouvelle balade dans le Lille ancien. Un « itinéraire complémentaire », précise l'office, qui débute à l'Hospice Comtesse pour s'achever à l'ancien hôpital général, avenue du Peuple-Belge (aujourd'hui Institut d'administration des entreprises, IAE). La thématique de ce nouveau circuit est l'eau, très présente jusqu'au XXe siècle, et que le paysage urbain a effacée. Un sujet sans surprise dans une ville où l'on prévoit la remise en eau des quais de la Basse-Deûle. Le Plan bleu sera d'ailleurs évoqué à chaque fin de visite.

Canaux ou marécages ?

La toute première donc, hier matin, réunissait deux touristes parisiens, Jeanne et Roger. « Un petit canal partait de là où se trouve la Treille et se jetait dans le port, à cet emplacement », décrit la guide conférencière, Cécile Leman, en désignant ses pieds. La visite s'élance entre la rue de la Monnaie et l'avenue du Peuple-Belge et l'on comprend vite que l'eau, invisible, était bel et bien là. « Par cette trappe, on accède à l'ancien canal. » Passage au musée de l'Hospice pour découvrir quelques tableaux montrant l'eau cernant Lille ou la torche en bois sculpté de la confrérie des poissonniers. Cécile Leman sort un plan de 1858. Question de Jeanne : « De l'eau, mais c'était des canaux ou des marécages ? » Réponse : les deux. « La ville était toute petite... et moins plate qu'on pourrait le croire . » Les pas du petit groupe se dirigent vers l'ancienne collégiale Saint-Pierre, entre le palais de justice et le conservatoire, puis l'angle des rues Saint-André et Négrier. « La ville s'arrêtait là. Les fossés étaient ici, sous nos pieds. » Passage devant l'hôtel Vrou et sa façade curieusement oblique. « Il y avait une filature et les courroies de cuir qui maintenaient la machine à vapeur ont affaîssé le mur. On était sur des marais ! » Au passage du pont Neuf, la guide dévoile une carte postale de Lille datant de 1902, « trouvée à Rome ». On y voit l'eau qui coule, « où Charles de Gaulle, enfant, jouait. Ses parents tenaient un commerce de dentelle et de tulle ».

Passage sur le pont, direction l'église Sainte-Marie-Madeleine... fermée. La guide doit se contenter de montrer aux touristes le soubassement en grès, véritable protection contre l'eau,

typique des constructions dans ce quartier autrefois très humide. Mais de l'intérieur, on ne verra rien de l'oeuvre de Gupta, récemment acquise par la ville. Cécile Leman déploie un dépliant et évoque brièvement Lille3000. La visite s'achève à l'IAE, ancien hôpital général édifié en 1743 pour recueillir vieillards et orphelins. Il était à l'écart de la ville... au bord de l'eau. Surprise de nos deux touristes parisiens. En crottant ses chaussures, on préférerait voir une passerelle et de l'eau, à nouveau. Rue de Jemmapes, notre guide se retourne et lance : « Là, l'eau, on l'imagine, vous ne trouvez pas ? » •

ST. F.

Visite guidée chaque jeudi et samedi, à 11 h. Réservation obligatoire à l'office de tourisme, place Rihour. 9/7,50 E. 0891 56 2004.